

FINANCE SOLIDAIRE

Les lignes commencent à bouger !

La société de gestion Mirova (groupe BPCE) gère en partenariat avec France Active le principal fonds commun de placement solidaire : le FCPIED. En 2015, Mirova a revu de fond en comble sa stratégie, pour prendre l'emploi comme premier critère de ses investissements. Bilan de ce pari osé avec son directeur général, Philippe Zaouati.

Quel regard portez-vous sur le partenariat avec France Active ?

Philippe Zaouati : Notre relation est plus qu'historique : nous sommes des pionniers ! Cela fait maintenant plus de 20 ans que le premier fonds commun de placement solidaire a été lancé en partenariat avec la Caisse des Dépôts et France Active. Le FCP « Insertion Emplois Dynamique », aujourd'hui géré par Mirova, est très important et structurant pour nous, parce qu'il est un des véhicules qui nous place au cœur du financement de l'Économie sociale et solidaire.

Avec un encours de 388 millions d'euros, il fait de nous, avec notre partenaire France Active, le leader du secteur. Nous avons une vraie complémentarité : nous apportons notre connaissance des entreprises, notre gestion financière et une vision de financiers et France Active son savoir-faire de financeur solidaire, son maillage territorial et sa connaissance approfondie du monde de l'ESS.

Vous avez adopté une stratégie ambitieuse et innovante en 2015, qu'est-ce qui vous a poussé à changer votre offre ?

P.Z. : En France, nous avons une innovation financière que les autres pays n'ont pas : les « fonds 90-10 ». En gros, ils consistent à placer 90 % sur les marchés financiers et 10 % dans l'ESS. Ces 10 %, Mirova les investit avec France Active dans des entreprises agréées solidaires. Pendant très longtemps, nous placions les 90 % restants dans des entreprises cotées en France et en Europe, que nous choissions pour leurs pratiques socialement responsables... Cela marchait bien mais nous avons voulu apporter encore plus de cohérence et

proposer à nos investisseurs un produit de placement avec un message et un impact fort. Pour cela, nous avons adopté le même type de stratégie sur les 90 % investis sur les marchés cotés que sur les 10 % solidaires. Depuis 2015, nous investissons donc ces 90 % uniquement dans des entreprises qui, selon notre expertise, prévoient de créer de l'emploi en France ou en Europe sur les trois prochaines années. L'emploi devient ainsi le premier critère d'investissement ! C'est révolutionnaire ! Nous avons été les premiers à faire ce choix stratégique. Les performances sont au rendez-vous et cela soutient vraiment les entreprises qui créent de l'emploi en France.

Dans les réseaux de distribution qui commercialisent ce produit, le fonds rencontre un bel écho, notamment dans les réseaux de la Caisse d'Épargne. Les épargnants se rendent compte qu'ils investissent dans quelque chose qui a du sens et qui favorise l'emploi près de chez eux. C'est extrêmement concret.

Comment faire pour que la finance solidaire se développe plus vite ?

P.Z. : Aujourd'hui l'investissement responsable et solidaire représente une part de marché beaucoup trop faible dans les réseaux bancaires et les assurances : seulement 2 ou 3 %. Nous n'avons pas encore réussi à créer l'écosystème de distribution qui permet d'accélérer le mouvement. Donc nous y travaillons. Nous avons créé des labels. Il faut maintenant mettre des moyens pour que ces labels soient connus, promus auprès du grand public, qu'on arrive à faire prendre conscience aux épargnants qu'ils ont un vrai rôle à jouer. De la même façon qu'aujourd'hui les consommateurs ont une

démarche responsable quand ils achètent bio ou équitable, il faut que les épargnants aient exactement le même type de réflexe quand ils placent leur argent. C'est un long combat, mais les lignes commencent à bouger !

Vous pensez vraiment qu'il est possible de conjuguer rentabilité et impact social ?

P.Z. : Absolument ! C'est évident. C'est même incontournable. L'économie est en train d'évoluer de façon très importante et ne pas comprendre cette évolution, c'est aller vers des problématiques fortes en termes de performances. C'est indispensable pour un financier de comprendre cela aujourd'hui !



PHILIPPE ZAOUATI

2014 : directeur général de Mirova, filiale de Natixis dédiée aux investissements responsables.

2016 : membre du groupe d'experts à haut niveau sur la finance durable à la Commission européenne

2017 : président de Finance for Tomorrow